L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 15 DÉCEMBRE.

FEUILLETON.

DEUX AMIS.

PAR
ALFRED DE BRÉHAT.

XIII—Suite.

Sans cesse aux prises avec les plus mauvaises passions de l'humanité, et en lutte avec des gens dont l'intérêt est presque toujours de les tromper, il faut qu'ils soient admirablement doués pour conserver encore quelques sentiments de bienveillance et d'humanité au milieu de cette atmosphère de vices et de crimes. Ils sont la cheville ouvrière et le ressort le plus important d'une affaire. Quel que soit leur talent, ils n'ont aucun des triomphes réservés aux orateurs de la magistrature ou du barreau. Leur travail incessant et pénible n'a d'autre récompense que le sentiment du devoir accompli.

En France, où la liberté individuelle a moins de garantie qu'en Angleterre, par exemple, le juge d'instruction peut d'un pouvoir plus grand encore que dans tout autre pays. Aussi la magistrature française, la plus considérée peut-être du monde, s'honorait-elle avec raison du talent et de la capacité que déploient ses juges d'instruction dans leurs difficiles et souvent dangereuses fonctions.

Par son caractère, par sa capacité, le magistrat qui venait d'arriver était à la hauteur de sa mission. Il ne cherchait nullement à sauver par pitié ses victimes inutiles la position douloureuse du prévenu. Sur son autorisation, Mme de Maupierre et M. de Wallrihan se retirèrent dans l'autre appartement, dont la porte resta ouverte, faudis qu'il interrogeait Julien.

—Votre nom? demanda-t-il au jeune homme.

—Julien de Maupierre, baron de Maupierre, répondit-il.

—Votre âge?

—Vingt-quatre ans.

—Où êtes-vous né?

—Au château de Samoncourt, département de l'Oise.

Après quelques autres questions préliminaires du même genre, le juge d'instruction en arriva au meurtre du marquis.

—Vous êtes prévenu d'avoir assassiné aujourd'hui le marquis de Farnolles, dit-il à Julien.

—Je suis innocent de ce crime, répondit M. de Maupierre. Il y a même plus de deux ans que je n'ai vu le marquis.

—Vous travaillez à Paris, dans les bureaux de M. Mortelier?

—Oui, monsieur.

—Pourquoi mentez-vous puisque votre bureau a aujourd'hui?

—J'ai demandé un congé.

—Pour quel motif?

—Une affaire importante.

—Où vous a-t-elle conduit une partie de la matinée autour du château de Farnolles.

—En effet!

—Un ajoute que vous vous cachiez.

—Cela était vrai, répondit Julien qui racontait les choses comme elles s'étaient passées, sauf quelques mensonges qui avait dû faire pour cacher son cousin.

—Alors vous avez besoin d'une forte somme, devait-il mille francs au moins?

—Oui, monsieur.

—Il paraît que vous avez dit avant-hier dans le café M. Bonin, que vous vous procureriez cet argent, même au prix d'un crime.

—J'ai dit: *Vingt mille d'un coup*, interrompit vivement Julien. J'étais l'objet d'un crime n'était venue à ma pensée.

—Or, dites-vous alors, qu'avez vous fait en quittant l'Arnelles?

—Je ne puis le dire.

—Or, dites-vous au moment où s'accomplissait le meurtre, c'est-à-dire vers cinq heures?

—Oh! mercî de vos bonnes paroles.... Vous êtes bon et vous avez vu plus que.... Je comprends que vous ne puissiez pas me dire mon état là, mon Dieu! Ce dû être bien bien, le remords, car elle aurait trop souffert!

Comme elle achevait ces paroles, un coup de feu retentit dans le parc.

—Qu'est-ce donc? s'écrierent M. de Wallrihan et Mme de Maupierre, tout frémissants.

Quelques secondes après, on entendit un cri déchirant, un cri de frayeur et de douleur. Il partait à peu près du même endroit que le coup de feu.

Un frisson courut dans les veines du comte et de Mme de Maupierre.

—Julien! Julien! s'écria la baronne éperdue.

—Il est dans ce moment sur la grande route et déjà loin, dit le banquier. Il me semble, d'ailleurs, que c'est une voix de femme.

Il sortit précipitamment et courut à la recherche de sa femme et de sa fille. Ne les trouvant ni l'une ni l'autre, il s'élança vers la chambre de la comtesse. La porte en était fermée à clef. Effrayé de cette circonstance et ne recevant pas de réponse à ses appels, le comte enfonça la porte d'un coup de pied. La pièce était déserte. Deux draps de lit attachés bout à bout flottaient au dehors et touchaient presque au sol.

La femme de chambre de Mme de Walbrihan était accourue au bruit qu'avait fait le banquier en enfonçant la porte.

Plus impatiente encore que dans tout autre pays. Aussi la magistrature française, la plus considérée peut-être du monde, s'honorait-elle avec raison du talent et de la capacité que déploient ses juges d'instruction dans leurs difficiles et souvent dangereuses fonctions.

Par son caractère, par sa capacité, le magistrat qui venait d'arriver était à la hauteur de sa mission. Il ne cherchait nullement à sauver par pitié ses victimes inutiles la position douloureuse du prévenu. Sur son autorisation, Mme de Maupierre et M. de Wallrihan se retirèrent dans l'autre appartement, dont la porte resta ouverte, faudis qu'il interrogeait Julien.

—Votre nom? demanda-t-il au jeune homme.

—Julien de Maupierre, baron de Maupierre, répondit-il.

—Votre âge?

—Vingt-quatre ans.

—Où êtes-vous né?

—Au château de Samoncourt, département de l'Oise.

Après quelques autres questions préliminaires du même genre, le juge d'instruction en arriva au meurtre du marquis.

—Vous êtes prévenu d'avoir assassiné aujourd'hui le marquis de Farnolles, dit-il à Julien.

—Je suis innocent de ce crime, répondit M. de Maupierre. Il y a même plus de deux ans que je n'ai vu le marquis.

—Vous travaillez à Paris, dans les bureaux de M. Mortelier?

—Oui, monsieur.

—Pourquoi mentez-vous puisque votre bureau a aujourd'hui?

—J'ai demandé un congé.

—Pour quel motif?

—Une affaire importante.

—Où vous a-t-elle conduit une partie de la matinée autour du château de Farnolles.

—En effet!

—On ajoute que vous vous cachiez.

—Cela était vrai, répondit Julien qui racontait les choses comme elles s'étaient passées, sauf quelques mensonges qui avait dû faire pour cacher son cousin.

—Alors vous avez besoin d'une forte somme, devait-il mille francs au moins?

—Oui, monsieur.

—Il paraît que vous avez dit avant-hier dans le café M. Bonin, que vous vous procureriez cet argent, même au prix d'un crime.

—J'ai dit: *Vingt mille d'un coup*, interrompit vivement Julien. J'étais l'objet d'un crime n'était venue à ma pensée.

—Or, dites-vous alors, qu'avez vous fait en quittant l'Arnelles?

—Je ne puis le dire.

—Or, dites-vous au moment où s'accomplissait le meurtre, c'est-à-dire vers cinq heures?

—Oh! mercî de vos bonnes paroles.... Vous êtes bon et vous avez vu plus que.... Je comprends que vous ne puissiez pas me dire mon état là, mon Dieu! Ce dû être bien bien, le remords, car elle aurait trop souffert!

Comme elle achevait ces paroles, un coup de feu retentit dans le parc.

—Qu'est-ce donc? s'écrierent M. de Wallrihan et Mme de Maupierre, tout frémissants.

Quelques secondes après, on entendit un cri déchirant, un cri de frayeur et de douleur. Il partait à peu près du même endroit que le coup de feu.

Un frisson courut dans les veines du comte et de Mme de Maupierre.

—Julien! Julien! s'écria la baronne éperdue.

—Il est dans ce moment sur la grande route et déjà loin, dit le banquier. Il me semble, d'ailleurs, que c'est une voix de femme.

Il sortit précipitamment et courut à la recherche de sa femme et de sa fille. Ne les trouvant ni l'une ni l'autre, il s'élança vers la chambre de la comtesse. La porte en était fermée à clef. Effrayé de cette circonstance et ne recevant pas de réponse à ses appels, le comte enfonça la porte d'un coup de pied. La pièce était déserte. Deux draps de lit attachés bout à bout flottaient au dehors et touchaient presque au sol.

La femme de chambre de Mme de Walbrihan était accourue au bruit qu'avait fait le banquier en enfonçant la porte.

Plus importante